

à cette grande Sainte, et sans doute grâce à sa protection, me voilà complètement guéri après une novaine et une communion faite en l'honneur de cette Mère des affligés.

Ma gratitude envers cette bonne Mère me trouve sans expression. Pourtant je ne cesse de répéter les louanges de ma céleste protectrice à ceux qui m'entourent, parents et amis, et je voudrais le dire à tous ceux qui souffrent moralement ou corporellement, afin de leur indiquer le plus efficace de tous les remèdes, la confiance en la bonne et tendre Mère sainte Anne, qui m'a guéri si miraculeusement.

Merci, ô ma tendre Mère pour ce bienfait et pour tant d'autres reçus ; continuez à protéger les miens et ne refusez jamais votre protection à votre indigne enfant en Jésus-Christ.—L. Barsaloux.

—ooo—

SAINTE IMMIGRATION.

Une colonie d'immigrants français s'est dirigée ce printemps vers le Canada. Ce sont des âmes choisies que la Nouvelle France voit arriver avec bonheur, car ils ont gardé la foi et les mœurs de l'ancien temps, du temps où la vieille France prenait possession du Canada au nom de Jésus Christ, où Jacques Cartier plantait la croix sur le Mont Royal et sur les bords de la rivière Ste Croix, où Champlain "préférerait le salut d'une âme à la possession d'un royaume."

Voici comment un journal de France raconte le départ de ces bons immigrants.

"Au départ, toute la population de Saint Mars s'est portée à la gare pour serrer la main encore une fois aux nouveaux canadiens.

L'abbé Mairedon avait tenu à accompagner jusqu'au Havre ce petit groupe de ses paroissiens affectionnés dont il ne consentait à se séparer que parcequ'il sait améliorer leur sort.

Ce matin, tous les colons étaient réunis, chefs de famille, mères de famille, jeunes gens et enfants, à